

COL D'IZOARD

Opération col réservé : tous à vélo le 14 juin

» La reconnaissance officielle du col d'Izoard par Christian Prudhomme et le président du Département Jean-Marie Bernard, entre autres officiels, aura lieu ce mercredi 14 juin à partir de 9h30. À cette occasion, le Département et ses partenaires organisent une opération col réservé dans le col d'Izoard. Pour rappel, une telle opération permet aux amoureux de la petite reine de réaliser leur rêve en toute sécurité, dans la roue des champions : les ascensions de cols et stations mythiques dans des conditions optimales de sécurité et de confort puisque les cols sont fermés à la circulation motorisée et réservés aux cyclistes. L'opération col réservé dans l'Izoard revêtira une connotation toute particulière ce mercredi, jour de reconnaissance officielle. Nul doute que de très nombreux cyclistes rejoindront les officiels à 11h à Arvieux pour l'inauguration de la nouvelle signalétique "Route du Tour" et un peu avant midi au sommet du col pour les photos officielles.

BRIANÇON

Les Journées de l'habitat débutent ce matin à 10 heures

» Les Journées de l'habitat et de la rénovation énergétique débutent ce samedi à 10 h sur la place Gallice Bey. Organisée par Le Dauphiné Libéré et la Ville de Briançon, cette opération rassemble des institutionnels et des commerçants pour tout comprendre et tout savoir sur la rénovation d'une habitation. L'occasion de prendre les bons conseils, les bonnes informations avant de faire le bon investissement. L'entrée au village, samedi et dimanche, de 10 h à 18 h, est libre et gratuite.



VOTRE RÉGION

LA GRAVE | Denis et Victor Lavenant ont entamé des travaux pour ouvrir l'établissement en août

Quand la bergerie devient refuge, face à La Meije

Les narcisses ne rendent le tableau que plus beau. Il est facile, dans ce paysage, ce massif préservé, d'imaginer des parents attablés sur la terrasse en pierre du refuge, ou des enfants courant dans les alpages. Des bâtons de randonnée négligemment déposés, de robustes chaussures qui séchent non loin de là. Et, d'un pas rapide, les gardiens de l'établissement, Denis et Victor Lavenant, père et fils, servant une bière aux uns, décrivant les sentiers de randonnées aux autres. Nous sommes au fond du Vallon de la Buffe, face à l'imposante face nord de La Meije.

Ce tableau prendra vie lorsque les travaux de reconstruction du futur refuge du Pic du Mas de la Grave seront terminés. L'ouverture officielle est prévue en août prochain. En attendant, les réservations remontent déjà les cours d'eau jusqu'à 1944 mètres d'altitude, sous le plateau d'Emparis. Les ruines de "Polyte" sont en passe de devenir refuge.

L'eau, un enjeu

Mais, avant d'atteindre le sommet, il va falloir encore suer. Si le gros des travaux est terminé, plusieurs actions restent à réaliser : terminer le toit et les panneaux photovoltaïques, construire une station d'épuration, une fontaine, des travaux de plomberie, de cloisonnement, de peinture, des finitions. « Tout doit être terminé le 6 juillet, pour une réunion de réception », précise Denis Lavenant.

À côté de l'établissement principal, un petit refuge d'hiver, toujours ouvert, pour que les montagnards puissent s'y abriter, même en hors saison. Cent cin-



Denis Lavenant, sur la terrasse en pierre, a voulu une grande baie vitrée pour son refuge de montagne. Celle-ci reflète les sommets, en face, dont La Meije. Photos Le DLVIRGILE

quante mètres plus haut, une source qui coule, l'eau est captée ici. Les Lavenant possèdent un réservoir de 5 000 litres. « Cela a été l'un des enjeux. J'aurai l'eau l'hiver sans problème aussi. »

Randonneurs, alpinistes, skieurs, cyclistes, randonneurs équestres pourront profiter de ce refuge. Tout autour, 250 kilomètres d'itinéraires ont été rebalisés par l'association Les chemins d'avant. « Ce sera un refuge pour randonneurs et familial principalement. Je m'attends à accueillir des

randonneurs du circuit du GR 54 notamment. On peut également recevoir des groupes pour faire de la formation, des stages. J'ai eu, par exemple, une demande pour un stage en astronomie. Cela peut être des sé-

« On va faire de ce lieu un lieu de vie, pas juste un hébergement de passage »

minaires, des bergers qui viennent expliquer leur travail... On a acheté un piano, et j'ai des copains musiciens. On va faire de ce lieu un lieu de vie, pas juste un hébergement de passage, décrit le gardien de refuge. C'est ça qui m'intéresse. Au début, on ne travaillera qu'en famille. Là, ça va être une sai-

son test. Je ne sais pas si je vais avoir 500, 1000, 1 500 nuits. Mais si ça marche bien, alors, oui, on prendra une personne supplémentaire. » Une satisfaction, déjà : « Lorsque les anciens passent devant, ils me disent qu'ils reconnaissent la maison. »

Denis Lavenant pratique le massif depuis des années. « Je serai capable de renseigner, donner des conseils... » Passionné de montagne, il connaissait la bergerie qui a ouvert la brèche sur son rêve. « À chaque fois que je passais devant cette maison, je la voyais sans toit, puis sans charpente, écroulée. Je me suis dit, "c'est trop dommage". » Et l'histoire a commencé...

Audrey LUNGO

L'INFO EN +

DESRIPTIF

- un refuge de 200 m² et une annexe
- un terrain de 3 hectares
- une salle de réunion
- 31 places
- une structure autonome en énergie
- appel à des entreprises locales pour les travaux
- cuisine à base de produits locaux
- Zone Natura 2000, zone périphérique du Parc national des Écrins, site classé, zone montagne
- le projet voit le jour grâce à un bail emphytéotique de 70 ans avec la commune, propriétaire des ruines
- ouvert l'été du 15 juin jusqu'au 15 septembre et l'hiver pendant 1,5 ou 2 mois
- un secteur très actif en termes de pastoralisme.

CV EXPRESS

Denis Lavenant : 61 ans, consultant, ancien directeur de ressources humaines, passionné de montagne et ancien gardien de refuge (Adèle Planchard).

Victor Lavenant : 25 ans, ingénieur agronome et professeur de sciences naturelles.

BUDGET

- environ 600 000 euros HT : fonds propres des deux associés, et soutiens publics de la Région, de l'État, de l'Europe, du Syme 05 et du parc national des Écrins.

LES RANDONNÉES

Le tour du Vallon de la Buffe, le tour du plateau d'Emparis, le GR 54 (tour de l'Oisans), le Pic du Mas de la Grave, monter au plateau d'Emparis par la Berche, le Gros Têt, la cime du vallon.

EN IMAGES



Après avoir avalé 250 mètres de dénivelé depuis le Chazelet, le randonneur atteindra le refuge au fond du Vallon de la Buffe.



L'établissement de 200 m² possédera 31 chambres et une annexe de six places.



Autour de ce refuge, un paysage splendide, entouré de sommets à gravir. Denis et Victor Lavenant peuvent également jouir des trois hectares qui entourent le refuge grâce au bail emphytéotique de 70 ans avec la commune, propriétaire des lieux, notamment pour recevoir les randonneurs équestres. Photos Le DLVIRGILE



La Halle au Sommeil
LITERIE & CANAPÉ
Du discount, des marques, de l'excellence

du 15 mai au 28 juin 2017

LE GRAND DÉBARRAS

PLUS DE **50%** des ARTICLES d'exposition **SACRIFIÉS** avant renouvellement !

Cette opération ne consiste en aucun cas des Soldes, mais de la mise en vente de produits déballés ayant été essayés et ne pouvant être considérés comme neufs

Rue des Fontainiers - Espace Sud
Le long de la Durance
BRIANÇON - 04 92 44 11 87



1^{er} Discount
La Halle
SOMMEIL ET CANAPÉ

26, route de la Luye
Zone commerciale Sud
GAP - 04 92 45 39 41

L'histoire des lieux



D'autres ruines, tout proches du refuge, sont encore debout. Denis Lavenant souhaite les racheter pour en faire un abri pour les bêtes. Photo Le DLVIRGILE

Avant de devenir le refuge que connaîtront randonneurs et alpinistes, cet établissement était une bergerie.

Il a fallu une reconstruction à l'identique du bâtiment existant, et l'aménagement

du bâtiment en refuge.

Jusque dans les années 70, le bâtiment était une simple mais imposante maison d'alpage, propriété d'un certain Hyppolyte, dit "polyte", depuis laissée à l'abandon. Elle fut auparavant la propriété

des Salomon, dont Jacques, qui aurait découvert des mines d'or à proximité.

Celui-ci aurait été mis en prison puis pendu en 1718 à Turin. On lui aurait reproché d'avoir frappé de la fausse monnaie.